

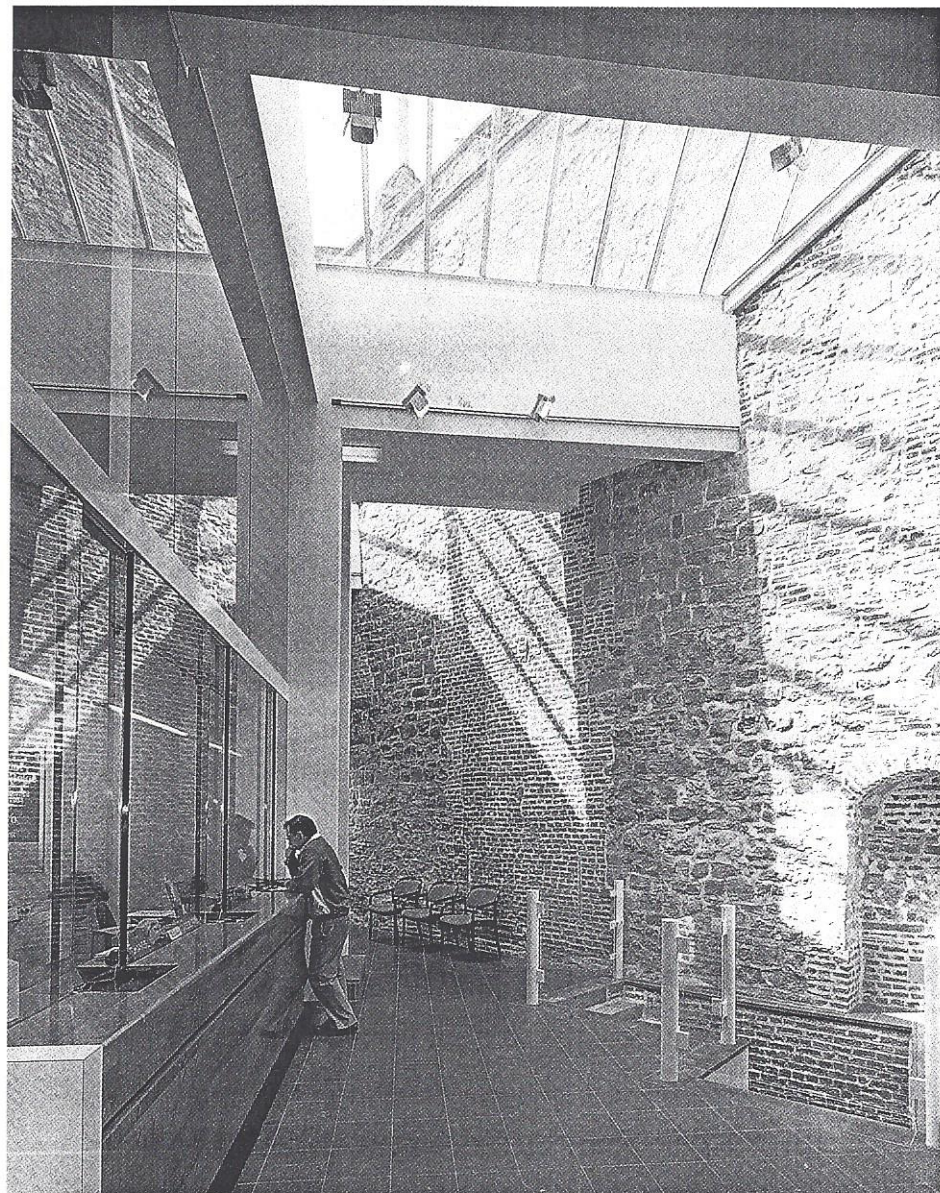
curieusement peur : le désordre ! L'université mit brusquement fin à l'expérience qui, même inachevée, fit plus parler d'elle dans le monde que tous les bâtiments de Louvain-la-Neuve.

A Liège, Claude Strebelle, à Woluwé, Lucien Kroll ont respectivement exploré ainsi au plus loin la confrontation de la création de l'architecte avec la créativité de la nature ou avec celle non moins spontanée des hommes ; à Louvain-la-Neuve, c'est le subtil arrangement dans un compromis avec une certaine idée plus ou moins commune de ce qui est beau ou convenable qui a prévalu. Ces trois expériences constituent des jalons importants qui ont durablement marqué la sensibilité de la nouvelle génération d'architectes mais aussi celles des élites pensantes du pays formées dans ces campus.

La rénovation urbaine

La question de la création architecturale et de sa compatibilité avec d'autres de ses manifestations présentes ou passées, et la redécouverte des vertus sociales et esthétiques de la ville traditionnelle qui semblait avoir si harmonieusement résolu ces questions, allaient de pair. Elles survinrent au moment même où la dégradation des anciens centres urbains atteignait son comble, à la fin des années 50 et au début des années '70. A Mons,

Namur, à Arlon, à Thuin, à Marche, la mobilisation vigoureuse d'associations de jeunes universitaires et d'architectes entraîna un revirement complet des municipalités qui prirent la décision de maintenir des bâtiments et parfois même des quartiers anciens qu'il était prévu de détruire. Il fut décidé de les restaurer et même de reconstruire des bâtiments neufs selon des schémas urbanistiques



Mons : Banque BBL
Architectes :
André Godart – Odon Dupire
Photo : Jean Boucher